

EXTRAIT
DU
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ BELGE DE GÉOLOGIE
DE PALÉONTOLOGIE ET D'HYDROLOGIE

Tome XVII. — Année 1903. — Procès-Verbaux, séance du 15 décembre 1903, pp. 636-643.

COMPTE RENDU SOMMAIRE

DE LA

IX^e SESSION DU CONGRÈS GÉOLOGIQUE INTERNATIONAL

QUI S'EST TENUE

A VIENNE, EN AOÛT 1903

PAR

MICHEL MOURLON

La IX^e session du Congrès géologique international a eu lieu cette année à Vienne, et l'ouverture en a été faite le jeudi 20 août, avec une solennité tout à fait exceptionnelle.

Après une séance du Conseil, dans laquelle il fut procédé, selon l'usage, à la nomination du président et des vice-présidents, ces derniers étant, sur la proposition de MM. Barrois et Tschernyschew, réduits en nombre et choisis exclusivement parmi les membres présents au Congrès, on se rendit dans la grande salle des fêtes de l'Université où un trône avait été dressé.

S. A. I. M^{gr} l'archiduc Rainer, en y prenant place, prononça un discours de bienvenue qui fit la meilleure impression, mais que l'étiquette, sans doute, empêcha d'applaudir.

On entendit ensuite un discours fort bien venu de Son Excellence W. de Hartel, conseiller intime de Sa Majesté, Ministre des Cultes et de l'Instruction publique, et Président d'honneur du Congrès.

Enfin, après deux autres discours prononcés en allemand, comme les précédents, l'un du Pro-recteur de l'Université et l'autre du Maire de la ville de Vienne, on entendit encore M. Capellini, l'ancien président de la session de Bologne en 1881, se faire l'interprète des géologues étrangers pour remercier, aux applaudissements de l'assemblée, le Représentant de l'Empereur, les autorités et les savants autrichiens de leur magnifique réception.

Ce fut alors le tour de M. Barrois qui, en l'absence de M. le professeur Gaudry, déposa les pouvoirs du Bureau de la session de Paris dont ils faisaient tous deux partie.

Le Secrétaire général, M. Diener, qui s'est multiplié pour la bonne réussite du Congrès, a proclamé le résultat des élections faites le matin en séance du Conseil et que l'assemblée a ratifié de ses bravos.

C'est alors que, dans un excellent discours en français, M. Tietze, l'éminent directeur du Service géologique d'Autriche et promoteur du Congrès, exposa avec une grande clarté et la simplicité qui le caractérise, les avantages des congrès qui, dans l'occurrence, dit-il, vont permettre aux géologues autrichiens de faire connaître leurs résultats. Il y a plus de six cents adhésions au Congrès de Vienne, qui ne fera peut-être pas énormément de festins, a ajouté M. Tietze, mais qui sera une « École pratique de géologie comparée ».

Je me hâte d'ajouter que les prévisions de notre savant collègue se sont complètement vérifiées en ce sens que, sans être nulle part exposé à la moindre famine, on a pu participer à de nombreuses excursions dont quelques-unes, comme celles du Semmering et du Schneeberg (2075 mètres), étaient aussi attrayantes sous le rapport du pittoresque incomparable des régions montagneuses parcourues qu'au point de vue scientifique spécial qui nous y amenait.

Il convient aussi de féliciter les organisateurs du Congrès de Vienne d'avoir, à l'instar de ce qui avait déjà été réalisé à la session de Londres, laissé de côté les discussions se rapportant à l'unification de la nomenclature. Elles ont été fort avantageusement remplacées par les importantes communications qui ont rempli les séances alternant avec les excursions.

Ces séances, qui ont commencé l'après-midi du jour d'ouverture de la session, avaient lieu dans la grande salle d'amphithéâtre de l'Institut géologique, qui a fait l'admiration de tous les auditeurs. Sa disposition en gradins dans un vaste hémicycle a permis à un nombreux auditoire des plus attentifs de venir écouter les maîtres de la science exposer les résultats de leurs découvertes à l'aide de superbes projections lumineuses.

C'est ainsi que, dès la première séance, nous avons entendu une conférence de M. Baltzer sur les laccolithes du massif de l'Aar et un compte rendu saisissant des éruptions volcaniques de la Martinique et de Saint-Vincent par M. E.-O. Hovey.

Il est à remarquer aussi que l'ordre du jour de chaque séance avait été arrêté de manière que toutes les communications se rapportant à

une même question, fussent entendues et discutées dans la même séance.

C'est ainsi que celle du 22 août fut consacrée à l'étude des schistes cristallins de l'Allemagne, de l'Autriche, des Alpes, de la Finlande et de l'Amérique du Nord.

La conférence magistrale du savant professeur de minéralogie à l'Université de Vienne, M. F. Becke, ainsi que celle de l'éloquent professeur de minéralogie à l'École des Mines de Paris, M. P. Termier, ont été écoutées dans un religieux silence et couvertes par les applaudissements de plus de 400 auditeurs.

On sentait combien sont prédominantes en Autriche les études lithologiques par les plaques minces au microscope polarisant.

La séance du 24 août qui, de même que la suivante, se tint dans un autre auditoire de l'Institut géologique, avec un grand luxe d'exposition de cartes pour les démonstrations, présenta un intérêt tout particulier par les discussions sur le problème des « lambeaux de recouvrement », des « nappes de charriage » et des « Klippen ».

Ces intéressants problèmes, dont notre président, M. Stainier, nous montrait naguère un curieux exemple en Belgique, dans la vallée de Samson, furent exposés avec une grande conviction et une remarquable clarté par MM. Lugeon et Haug pour les Alpes, par M. Uhlig pour les Carpathes, et par M. Bailey Willis pour les États-Unis.

Les discussions qui accompagnèrent ces communications et particulièrement celles entre MM. Heim et Rothpletz furent assez vives et, bien que la doctrine dont le sympathique professeur de Lausanne, M. Lugeon, s'est fait le principal protagoniste, fut admise en principe, des divergences considérables d'opinion n'en persistent pas moins touchant la véritable nature et l'origine réelle des structures en question.

La séance du 26 août fut consacrée à la géologie de la Péninsule Balkanique et de l'Orient et celle du 27 à des communications sur des sujets divers et si nombreuses qu'il fallut les répartir dans quatre sections, fonctionnant simultanément.

Enfin, l'après-midi eut lieu l'assemblée générale constituant la séance de clôture, dans laquelle il fut donné lecture des rapports de M. Beyschlag sur les progrès de la Carte internationale géologique d'Europe, de M. Archibald Geikie pour la Commission des lignes de rivage de l'hémisphère Nord et pour celle de la coopération internationale dans les investigations géologiques.

Notre sympathique confrère M. Oehlert, qu'accompagnait sa distin-

guée compagne et collaboratrice, a été chaleureusement félicité sur le succès obtenu par la première livraison de sa *Paleontologia Universalis*.

Le rapport de la Commission internationale des glaciers fut présenté par M. S. Finster Walder et le Comité désigné pour décerner le prix Spendiaroff accorda ce dernier à M. Brögger, de Christiania.

Les excursions, qui sont la grande attraction des Congrès géologiques, ont été extrêmement nombreuses durant la Session de Vienne. C'est au point qu'il y en avait presque toujours deux et quelquefois trois le même jour, comme ce fut le cas le dimanche 23 août.

Les congressistes avaient le choix, ce jour-là, entre l'excursion, à laquelle je pris part, d'Éggenburg dans les terrains miocènes du bassin extra-alpin de Vienne sous la direction de MM. Th. Fuchs, O. Abel et F.-X. Schaffer, celle aux terrains archéens du Waldviertel sous la conduite de M. F. Becke et celle dans les terrains paléogènes à Pausram en Moravie sous la conduite de M. A. Rzehak.

Il y eut ainsi pendant la Session dix excursions, sans compter celles qui, d'une part, ont précédé le Congrès, en Bohême, en Moravie, en Galicie, dans la région des Klippes carpathiques et du Tatra, aux environs de Salzburg et Salzkammergut et qui, d'autre part, se sont effectuées après le Congrès en Bosnie et Herzégovine et qui ont parfaitement réussi.

Parmi toutes ces excursions dont on trouvera la description détaillée au compte rendu de la Session, qui sera publié comme l'ont été tous ceux des sessions antérieures, il en est une qui mérite d'attirer plus spécialement notre attention par suite de certaines analogies qu'elle permet de constater entre le bassin de Vienne et celui d'Anvers : c'est l'excursion aux terrains miocènes du bassin alpin de Vienne à Atzgersdorff, Baden et Vöslau, sous la direction de MM. Th. Fuchs et F.-X. Schaffer.

Elle nous a permis, en effet, d'observer une fort belle coupe dans la tuilerie (Ziegelwerk), appartenant à M. Franz Breyer, de Vöslau.

Sous 2 mètres de cailloux quaternaires s'étendaient, sur une assez grande longueur, une dizaine de mètres d'argile sableuse noirâtre avec cailloux et quantité de coquilles fort bien conservées.

Le propriétaire ayant eu la très gracieuse attention de remplir de ces coquilles un certain nombre de boîtes qui, par leur suscription imprimée, témoignaient qu'elles étaient offertes en souvenir du Congrès géologique, j'ai prié l'un des collaborateurs du Service géologique,

M. Engerrand, de vouloir bien déterminer celles des coquilles qui me sont ainsi échues en partage, et voici la liste qu'il m'en a communiquée :

Liste de fossiles de ^{la toulonaise de Vézère.} ~~Ziegelmaek.~~

Numéros d'ordre.	GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES ET AUTEURS.	RÉPARTITION DANS LE TEMPS						
		Tongrien.	Aquitanien.	Burdigalien.	Helvétien.	Tortonien.	Pliocène.	Miocène belge.
1	<i>Conus (Chelyconus) avellana</i> Lk			+	+	+		
2	— (<i>Conospira</i>) <i>Dujardini</i> Desh				+	+		+
3	— — <i>ventricosus</i> Bronn.						+	
4	<i>Terebra (Spineoterebra) algarbiorum?</i> Da Costa.			+	+	+		
5	<i>Clavatula (Perrona) Jouanneti</i> Desm.			+	+	+		
6	— (<i>Clavatula</i>)? <i>Schreibersi?</i> Hörnes.			+	+	+		
7	— — <i>interrupta</i> Brocc.			+	+	+		+
8	— — <i>asperulata</i> Lk			+	+	+		
9	<i>Pleurotoma (Pleurotoma) trifasciata</i> Hörnes.			+	+	+		
10	<i>Pleurotoma (Pleurotoma) spiralis</i> M. de Serres.			+	+	+		
11	<i>Pleurotoma (?) canaliculata</i> Bel.			+	+	+		
12	— (?) <i>cypris</i> d'Orb.			+	+	+		
13	<i>Drillia (Crassispira) terebra</i> Bast.			+	+	+		
14	<i>Cancellaria (Bivetia) subcancellata</i> d'Orb.				+	+		
15	— (<i>Sveltia</i>) <i>subvaricosa</i> d'Orb.			+	+	+		
16	— (?) sp?							
17	<i>Ancilla (Sparella) obsoleta</i> Brocc.					+		+
18	— (<i>Baryspira</i>) <i>glandiformis</i> Lk			+	+	+		
19	<i>Mitra (?) goniophora</i> Bell.					+		
20	<i>Fusus (Fusus) crispus</i> Bors.					+		
21	<i>Dolicholathyrus (Dolycholathyrus) Va-</i> <i>lenciennesi?</i> Gr.					+		
22	<i>Nassa (Nassa) mutabilis?</i> Linné						+	
23	— (<i>Telasco</i>) <i>costulata</i> Brocc				+	+		

Numéros d'ordre.	GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES ET AUTEURS.	RÉPARTITION DANS LE TEMPS					
		Tongrien.	Aquitanién.	Burdigalién.	Helvétien.	Tortonien.	Pliocène. Miocène belge.
24	— (<i>Hinia</i>) <i>reticulata</i> Linné				+	+	
25	<i>Murex</i> (?) <i>Aquitanicus</i> Gr			+	+	+	
26	— (<i>Ocenebra</i>) <i>subclavatus</i> Bast			+	+	+	
27	<i>Purpura</i> (?) <i>elata</i> Bl					+	
28	<i>Cassis</i> (?) <i>saburon</i> Lk.			+	+	+	+
29	<i>Chenopus</i> (?) <i>Burdigalensis</i> d'Orb.			+		?	
30	<i>Turritella</i> (?) <i>bicarinata</i> Eichw			+	+	+	
31	— (?) <i>turris</i> Bast			+	+	+	+
32	<i>Melanopsis</i> (?) <i>aquensis</i> Grat.			+	+	+	
33	<i>Trochus</i> (<i>Diloma</i>) <i>patulus</i> Br.			+	+	+	
34	<i>Ostrea</i> (?)						
35	<i>Pectunculus</i> (?) <i>pilosus</i> (jus.) Linné			+	+	+	+
36	<i>Arca</i> (?) <i>cardiformis</i> (?) Bast		+	+			
37	— (?) <i>turonica</i> Duf.				+	+	
38	<i>Cardita</i> (?) <i>Partschii</i> Goldf			+	+	+	
39	<i>Venus</i> (?) <i>plicata</i> Gruel			+	+	+	
40	<i>Corbula</i> (<i>Agina</i>) <i>gibba</i> Olivi			+	+	+	
41	<i>Lucina</i> (<i>Axinus</i>) <i>columbella</i> Lk	+	+	+	+	+	
42	— (<i>Strigilla</i>) <i>ornata</i> Ag.		+	+		?	
43	— (<i>Lucina</i>) <i>leonina</i> Desh.			+	+	?	
44	— (?) <i>miocenica</i> ? Micht.			+	+	?	
45	<i>Astrea</i> (?)						

Il ressort du tableau qui précède que sur les quarante-cinq espèces, dont quarante-trois déterminables, qui y sont renseignées, il s'en trouve une qui apparaît déjà dans le Tongrien, trois dans l'Aquitanién, vingt-huit dans le Tortonien.

Ce relevé, tout incomplet qu'il soit, confirme néanmoins l'âge

miocène tortonien qui est assigné par les géologues autrichiens à la faune de ~~Ziegelwerk~~ *la faune de Vöslau*.

Pour ce qui est de la comparaison de cette faune avec celle de nos couches miocènes belges, il serait difficile de l'établir avec précision au moins quant à présent.

Il est à remarquer toutefois que si le tableau ci-dessus ne signale que cinq espèces des couches miocènes de ~~Ziegelwerk~~ *Vöslau* comme se trouvant dans les sables à *Panopæa Menardi* de notre Miocène bolderien, le nombre en sera probablement fort augmenté après la revision de la nomenclature de nos listes et la distinction des espèces anversiennes, et bolderiennes proprement dites.

J'ajouterai que l'éminent paléontologiste de Göttingen, M. le professeur von Koenen, qui faisait partie de l'excursion, m'a dit qu'il considérerait la faune de ~~Ziegelwerk~~ *Vöslau* comme correspondant à celle de nos sables miocènes bolderiens du Bolderberg, mais plus méditerranéenne (Tegel méditerranéen de Baden, Faune de Gainfährn).

Avant de terminer ce compte rendu sommaire de la Session de Vienne, à laquelle la Société belge de Géologie m'a fait l'honneur de me déléguer, je dois faire remarquer que si cette Session a présenté un grand intérêt pour la majorité de ceux qui y ont pris part, elle a été l'occasion presque d'une déception pour les étrangers qui n'étaient point familiarisés avec la langue allemande. Il a été de toute impossibilité, en effet, pour ces derniers de suivre avec autant de fruit que cela eût été désirable, tant les excursions que les séances, dont les directeurs et les orateurs s'exprimaient à peu près exclusivement en allemand.

Cela paraît être un sérieux écueil pour les Congrès à venir et l'on ne peut s'empêcher de se demander s'il n'y aurait point moyen d'y parer par l'emploi, non pas d'une langue universelle qui semble ne pouvoir jamais sortir du domaine de l'utopie, mais bien d'une langue auxiliaire, telle que l'Espéranto, qui compte déjà un grand nombre d'adhérents et mérite d'attirer sérieusement l'attention des géologues.

Enfin, j'omettrais de signaler une des particularités les plus intéressantes de la Session de Vienne, si je ne rappelais qu'à différentes reprises, voire même à la séance solennelle d'ouverture, il a été fait une manifestation grandiose en l'honneur du Nestor de la géologie autrichienne, j'ai nommé le célèbre Édouard Suess, président de l'Académie impériale des sciences à Vienne et l'auteur d'une publication qui a fait sensation dans le monde savant comme étant peut-être la

seule ayant pu synthétiser, en en tirant les conséquences tectoniques les plus surprenantes, tous les grands travaux géologiques de ces dernières années.

Que dirais-je encore pour être absous des imperfections de ce compte rendu, au sujet desquelles je crois pouvoir invoquer les circonstances atténuantes résultant d'une connaissance insuffisante de la langue dominante à la Session de Vienne, si ce n'est que votre délégué, qui était aussi celui du Service géologique de Belgique, s'est trouvé dans le cas, à plusieurs reprises, en sa qualité de vice-président du Congrès, de prendre la parole au nom des géologues étrangers.

C'est ce qui lui a permis de rappeler notamment que nous n'avons pas seulement avec l'Autriche des points de contact par les analogies que présentent nos formations géologiques des bassins de Vienne et d'Anvers, mais aussi par nos souvenirs historiques du Prince Charles de Lorraine, le seul peut-être auquel, vivant, la reconnaissance publique ait élevé une statue, et de sa belle-sœur, Marie-Thérèse, l'Impératrice des Pays-Bas autrichiens, qui, en décembre 1772, fonda l'Académie royale de Belgique.

Il ne me reste plus maintenant qu'à rappeler que les Congressistes, avant de se séparer, ont fait choix de Mexico pour la réunion, en 1906, de la X^e Session du Congrès géologique international.

